y étaient pauvres, par suite de leur mauvaisc méthode de culture, et plusieurs d'entre eux quittaient leurs terres-pour aller chercher fortune aux Etats-Unis. Le nouveau curé découvrit bientôt ce dont souffraient ses pauvres parosssiens. Il organisa, sous le nom de cercle agricole, une société ayant tous les mois une réunion à la velle des cultivateurs instruits étaient invités à donner aux membres du cercle, des conférences sur la bonne culture. Il organisa aussi une exposition paroissiale d'animaux et de produits de la ferme et il réussit si bien dans tout cela, que, quatre ou cinq ans après, tous les cultivateurs de Saint-Agapit jouissaient d'une honnête aisance et ne songeaient plus à quitter leurs terres. Ces succès furent bientôt connus en dehors de la paroisse, et le jeune curé fut invité à donner des conférences devant de grandes conventions de cultivateurs, afin de faire connaître aux autres tout le bien que son système de cercles agricoles était susceptible de produire dans tous les endroits où on voulait le mettre en opération. Il devint bientôt connu sous le nom de "l'Apôtre des Cercles Agricoles" dans la Province de Québec.

Ayant souvent assisté aux conventions annuelles de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec, auxquelles on l'invitait à donner des conférences, de cette société, il fut élu viceprésident en 1891, et président en 1892. Il occupa ce dernier poste jusqu'en décembre 1896, prenant un grand intérêt, malgré ses importants et nombreux devoirs à remplir comme curé de la grande paroisse de Saint-Georges, aux affaires et à la direction de cette société. Si l'on veut avoir une idée de la peine qu'il se donnait pour se tenir au courant de tout ce qui concernait les intérêts de l'agriculture dans notre Province, on n'a qu'à lire le remarquable discours qu'il prononça sur "l'Enseignement de l'Agriculture dans les écoles primaires" devant le premier congrès des cultivateurs de la Province de Quéhec, tenu dans la cité de Québec, en 1893, et dont il fut président, devant les conventions annuelles de la Société d'Industrie Laitière. Ces discours constituent une histoire presque complète de l'agriculture et de l'Industrie Laitière et de leurs progrès dans la Province de Québec pendant les cinq années de sa présidence.

En reconnaissance de tous les services qu'il rendait si généreusement à la population agricole, l'hon. Commissaire de l'Agriculture de la Province de Québec appela, en 1892, M. Montminy